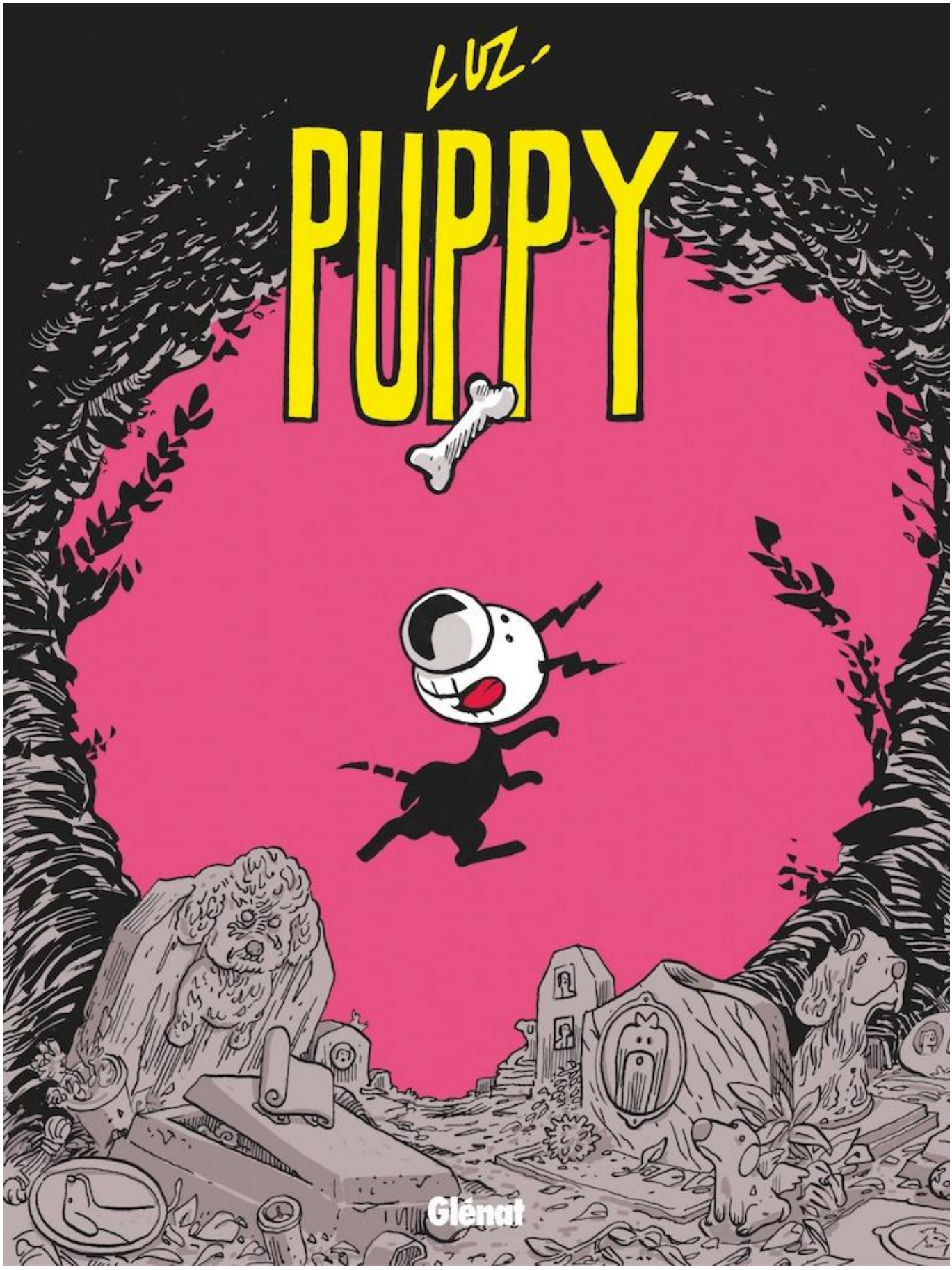
Puppy de Luz (Glénat - 2016)



[Publié à l'origine dans **C Le Mag** N°148]

Drôle d'histoire que celle de ce petit chien qui ressuscite soudain et émerge de sous terre à la manière d'un zombie de **Romero** [1], mais avec la gentillesse et l'innocence d'une créature made in **Tim Burton**, qui redécouvre un monde dans lequel il ne vit plus.

S'il commence à se rappeler un peu sa vie antérieure dans l'enceinte du cimetière pour animaux dans lequel il reposait, il retrouve le reste de sa mémoire quand il pénètre à nouveau un monde humain bizarrement vidé de ses êtres. Les vêtements se baladent vides dans les rues, plus de chair dans cet univers où quelque chose, quelqu'un, tout le monde, est aussi mort que lui. Au moins en partie.

Luz s'avère bouleversant dans cet album atypique et profond autant qu'il peut être tendre et drôle une page plus tard. Et le système du sans parole laisse de plus à chacun la possibilité d'interpréter les gags - ce chien fait absolument toutes les bêtises possibles, tant qu'à y être - que l'on devine chacun signifiant pour le dessinateur. Si on avait décidé sans faire exprès (trop de bruit, trop de tristesse, trop de méfiance) de ne pas lire *Catharsis* après les évènements autour de **Charlie Hebdo** [2], on a changé d'avis car on tient maintenant à redécouvrir un auteur que l'on aime finalement depuis les années fac et qui avec ce joli *Puppy* nous colle une tendre baffe bienvenue quand le cynisme, l'égoïsme, la futilité et l'indifférence commencent (continuent ?) à régner à tous les coins de rue.

160 pages en noir et blanc, 19,50 euros
ISBN : 9782344018712

[1] voir *La Nuit des morts vivants*, *Zombie*, *Le Jour des morts vivants*, *Land of the dead*, *Chroniques des morts vivants*…

[2] voir *Le Coup deuil* et les suivants (que l'on peut trouver en cliquant sur...**précédent** à la fin du texte).

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.